

parfumée de mondanité, ont jeté les hauts cris, tout comme si, au cours d'une brillante soirée, un malencontreux cavalier avait déchiré la traîne de leur robe décolletée: "Quoi donc! s'écriaient-elles dans leur effarement, ce sera un ancien berger, un va-nu-pieds, à qui reviendra maintenant l'honneur de protéger ces œuvres qui, enfin, réclament une certaine *distinction* d'origine, ou au moins de personne! Pourquoi pas sainte Claire, la descendante du Comte de Sasso? Pourquoi pas saint Thomas, l'auteur de l'office du Saint Sacrement? Pourquoi pas saint Bonaventure? Pourquoi pas saint Louis, roi de France? Pourquoi pas saint Ignace? Certes, l'ancien chevalier aurait eu une autre attitude à la porte du sanctuaire que ce pauvre quêteur de Villaréal; il y a tant d'autres saints qui ont été l'objet des prédilections de Jésus-Eucharistie et qui sont *distingués*!"

"Mais le Souverain Pontife en a jugé autrement; nous sommes autorisés à penser, croyons-nous, que son jugement est aussi respectable que celui de nos dévots mondains. Cela nous paraît doublement évident, après la lecture des motifs que la lettre pontificale expose. N'est-il pas visible que dans son choix, le Souverain Pontife a été inspiré par l'Esprit de Celui qui a dit: "Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur," de Celui qui exalte les humbles et regarde de haut les superbes, de Celui qui choisit pour père nourricier un ouvrier et pour apôtres de pauvres pêcheurs? N'est-il pas visible qu'il s'est plu à confondre les dévots mondains et mondaines dont les raisonnements humilieraient les Saints, s'ils pouvaient être humiliés dans l'éternelle gloire? N'est-il pas visible qu'il a voulu, dans sa sagesse, prévenir les abus dans lesquels risquaient de glisser les faux dévots à l'Eucharistie, en leur indiquant que les véritables fruits de cette dévotion sont les vertus humbles et cachées, la modestie et la simplicité, la sainteté véritable et pratique des humbles et des petits, et non la sainteté fastueuse et superficielle des Phariséens, la vertu solide, en un mot, qui pénètre, transforme et élève la vie de tous les jours, et non la vertu d'apparat qu'on exhibe à certains jours et à certaines heures, et qui ne survit pas aux manifestations qui en provoquent l'exhibition pompeuse. Que les chrétiens lisent la vie de saint Pascal, ils comprendront mieux encore combien le choix de Léon XIII est fondé en raison, et ils remercieront, s'ils ne l'ont déjà fait, le Souverain Pontife, de cette nouvelle preuve de sa sollicitude pastorale. —